

les, et jusqu'aux paniers des ouvriers, de feuilles impies et corruptrices, ce n'a été qu'un feu de paille, ou plutôt de papier, puisque nos jeunes filles déterminées firent brûler, sous les regards rageurs des colporteurs ahuris, un monceau des journaux qu'elles venaient de leur acheter.

La paroisse où cette bonne volonté s'est si bien manifestée renferme 2,200 habitants. On les dit très éveillés, ce qui ne veut pas dire légers. Ce serait un crime pour le clergé d'y dormir, alors surtout que l'ennemi s'agit et que la diane a sonné. Je ne serai, quant à moi, pas du tout jaloux que tous mes confrères en fassent davantage, mais je les supplie d'essayer d'en faire autant. X...

Au Chili

D'une lettre d'un religieux de Santiago, après le désastreux tremblement de terre du 16 août dernier :

...Telle a été, depuis le 16 août, la vie de nos Pères de Valparaiso. Les Jésuites, les Rédemptoristes, les Salésiens ont fait de même. La société entière a pu se rendre compte que les communautés religieuses ont encore du bon.

Je vous ai parlé de la mort héroïque de huit Petites-Sœurs des Pauvres. Un de leurs vieillards manquait à l'appel : huit d'entre elles s'élancent à sa recherche à travers les salles ; mais la maison s'écroule et les ensevelit. Bienheureuses martyres de la charité !

A l'hospice des Enfants-trouvés de Limache, une jeune Sœur préfère la mort à l'abandon de 40 petits orphelins encore au berceau. Quand tout s'effondre autour d'elle, elle enveloppe d'une suprême prière son cher petit troupeau, et, en compagnie de ses 40 petits anges, elle monte au ciel recevoir la couronne promise à l'innocence et au dévouement.

Voici d'autres traits non moins touchants. Les Carmélites se trouvaient au chœur quand se fit sentir la première secousse, elles se réfugièrent près de la table de communion. Présentant le danger, la Mère donne l'ordre d'abandonner la clôture. Les religieuses sortent l'une après l'autre par le tour. A peine la dernière est-elle dehors que toute la maison tombe à terre.